

VISÉ UN PÉRIPLÉ DE 10 MOIS

Des noces autour du monde

Yannick et Elisabeth (Visé) ont réalisé un tour du monde en guise de voyage de noces

Passionnés par la nature et la diversité culturelle, Yannick et Elisabeth, deux jeunes visétois n'arrivaient pas à choisir une destination pour leur voyage de noces. C'est ainsi qu'ils ont

décidé de réaliser leur rêve: faire un voyage de 10 mois à la découverte du monde. Trois mois après leur retour, ils reviennent avec nous sur cette incroyable aventure.

« J'ai toujours été passionné par la géographie, prévient Yannick Theunissen (26 ans). J'enseigne d'ailleurs cette matière à l'Institut du Sacré-Cœur de Visé et au Collège Saint-Martin de Seraing. »

Infirmière à la clinique Le Peri, sa compagne Elisabeth (27 ans) n'en est pas moins une passionnée de nature et de voyage. Il n'en fallait pas moins pour qu'après leur mariage, célébré le 29 août 2009, les deux tourtereaux décident de s'enlever pour un périple de 10 mois à travers le monde. « Elisabeth m'avait offert un livre sur les 100 plus belles destinations de voyage, poursuit le jeune homme. Nous l'avons feuilleté pour trouver la destination de notre voyage de noces, mais nous n'arrivions pas à nous décider. Et l'idée nous est alors venue de réaliser le rêve que nous nourrissons depuis plusieurs années: faire un tour du monde. »

Bien sûr, un tel projet n'a pas abouti en deux coups de cuillère

à pot. « Il a fallu un an pour l'organiser. Nous avons sélectionné les destinations précises et mis en place un planning afin de faire ce tour du monde en 10 mois, mais en passant dans chaque pays durant la saison estivale. »

COUP DE CŒUR À L'ÉQUATEUR

Et le 1^{er} octobre 2009, c'est vers le Mexique, première destination du périple, que le jeune couple s'envolait. « Nous avons voulu commencer par un pays plutôt touristique, précise Elisabeth. De plus, mes parents venaient d'y faire un voyage et nous avons donc pu profiter de leurs conseils. »

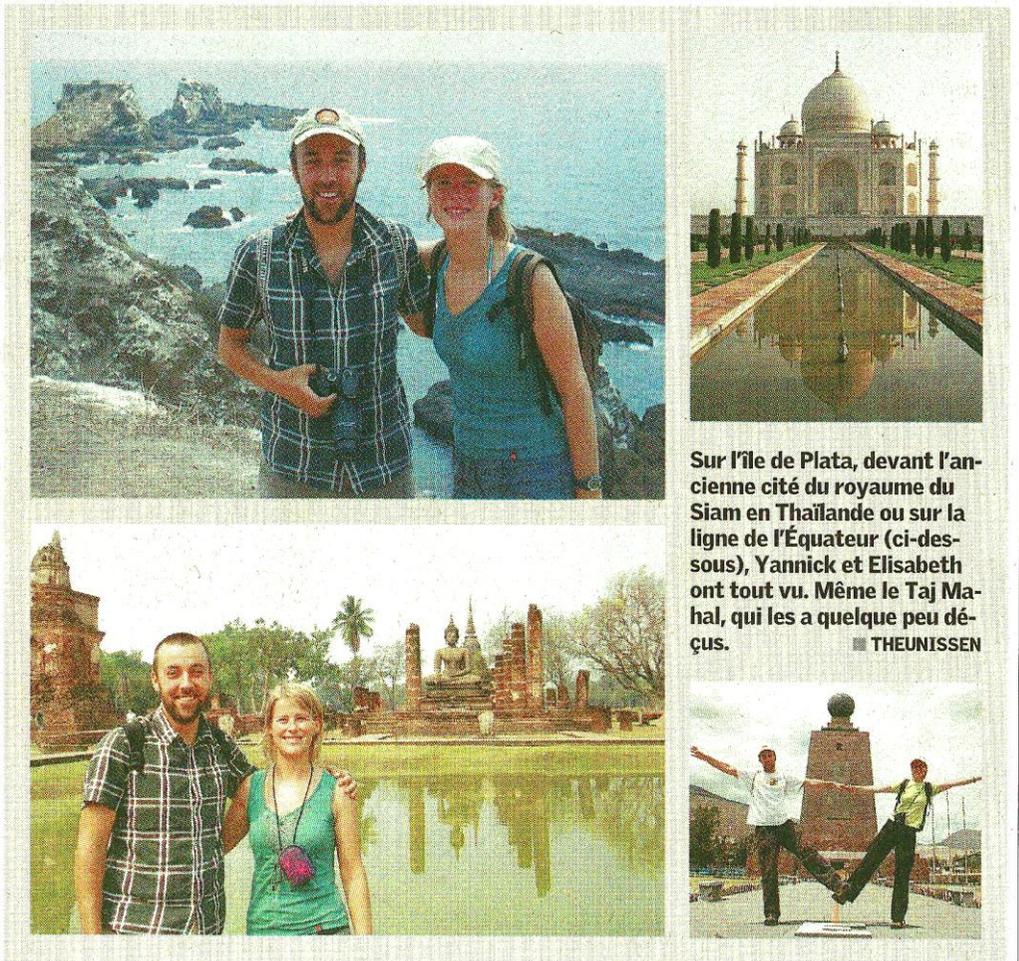
Car pour ce jeune couple, chaque destination était une nouvelle aventure à travers l'inconnu. Et des destinations, ils en ont parcouru: du Mexique au Népal, en passant par l'Inde, la Jordanie, la Bolivie, le Chili, Tahiti, la Chine, la Thaïlande, le Cambodge, le Vietnam ou encore le Laos. Mais de tous, c'est

l'Équateur qui a obtenu leur préférence. « La population était très sympathique et les paysages magnifiques. Nous avons été dépayés. Nous avons aussi beaucoup apprécié la Nouvelle-Zélande; un pays parfait pour y vivre. La qualité de vie y est très élevée et l'évolution technologique est beaucoup plus avancée que chez nous alors que la vie y est moins chère. Et les paysages y sont à couper le souffle! »

Et à ceux qui pensent que ce tour du monde était synonyme de vacances, le couple répond simplement: « Nous nous étions fixé un budget strict pour chaque pays. Et nous l'avons toujours respecté. Nous ne logions que deux ou trois jours par mois dans des hôtels. Le reste du temps, nous cherchions des auberges de jeunesse ou nous faisons du camping. »

DAMIEN MALVETTI

À NOTER Plus d'infos sur leur périple sur www.elisabeth-yannick.be



Sur l'île de Plata, devant l'ancienne cité du royaume du Siam en Thaïlande ou sur la ligne de l'Équateur (ci-dessous), Yannick et Elisabeth ont tout vu. Même le Taj Mahal, qui les a quelque peu déçus. ■ THEUNISSEN

" Voyager, c'est ouvrir les yeux sur le monde "

■ Au-delà du simple voyage et des souvenirs qu'il a laissés, ce tour du monde a suscité la réflexion chez ce jeune couple de Visétois et lui a donné l'envie d'être actif dans le domaine humanitaire.

" Aujourd'hui, nous aimerions aider certains pays à sortir de la pauvreté. Si la proposition m'était faite, je serais, par exemple, d'accord de dispenser pendant quelques jours des cours de géographie aux enfants de ces pays ", explique Yannick. " De même, puisque nous organisons chaque année une marche parrainée dans les écoles, pourquoi ne pas partir ensuite dans un pays pauvre avec quelques élèves pour aller y construire un puits? Cela sensibiliserait da-

vantage les élèves qui se rendraient mieux compte à quoi sert l'argent récolté. "

" De mon côté, je pourrais apporter des soins médicaux à ces populations ", ajoute Elisabeth. " Je me verrai bien aussi animer des conférences pour présenter les différents pays que nous avons visités et leurs populations et ainsi promouvoir un tourisme de découverte ", reprend le jeune professeur de géographie. " Car nous voulons montrer aux gens que les voyages, ce n'est pas seulement fait pour se dorer la pilule au soleil. "

Voyager, c'est aussi découvrir les merveilles qui existent ailleurs et ouvrir les yeux sur le monde. Il y a tant de choses à découvrir ". ■ D.M.